

Sans le Canada, la Grande-Bretagne n'aurait pu résister

(M. Mackenzie King)

Les causes et les raisons du conflit — Hommage à nos soldats morts — Bilan de trois années de guerre — L'enjeu de la lutte

Ottawa, 11 (C.P.) — Dans une allocution prononcée hier soir sur le réseau d'Etat à l'occasion du troisième anniversaire de l'entrée du Canada en guerre, le premier ministre, M. Mackenzie King, a déclaré que notre pays doit éprouver "une fierté légitime" de l'exemple qu'il a donné aux autres nations du Nouveau-Monde au cours des trois dernières années. "Nous avons été la première nation à renforcer la Grande-Bretagne lorsqu'elle se dressait seule entre l'Amérique du Nord et les nazis. Tandis que presque tout le reste du monde s'attendait à voir la Grande-Bretagne partager le sort de la France, le Canada lui a envoyé tout ce qu'il possédait, tout ce qui pouvait avoir une valeur militaire, pour l'aider à se défendre contre l'invasion".

M. King a précisé cette participation canadienne en affirmant qu'on avait dépêché des contre-torpilleurs canadiens dans les eaux britanniques, tandis que les côtes du pays demeuraient dangereusement exposées. Des escadrilles dont on avait besoin ici furent également dirigées outre-mer et certains types d'appareils, nécessaires à l'entraînement du Canada, firent demi-tour au milieu de l'Atlantique pour retourner en Grande-Bretagne. "Durant une année entière, de juin 1940 à juin 1941, le Canada, après la Grande-Bretagne, était la plus puissante nation en guerre contre l'Allemagne nazie".

"Aujourd'hui, a continué M. King, un demi-million de volontaires sont en service actif dans l'armée, la marine et l'aviation. Pour atteindre ce nombre, toute proportion gardée quant à la population, les Etats-Unis devraient avoir en service actif six millions d'hommes... Sur le front économique comme dans le domaine militaire, le Canada en cette guerre a aussi pris la tête des nations du Nouveau-Monde. Nous avons battu la marche dans la transformation de notre économie de paix en économie de guerre".

M. King a rappelé à ses auditeurs la déclaration du premier ministre britannique, Winston Churchill, en septembre 1941, où ce dernier reconnaissait que sans l'effort de guerre du Canada, les Anglais n'auraient pu résister. "Ce n'est pas exagéré", a commenté M. King.

"Je voudrais faire une distinction ce soir, comme il y a trois ans, entre la cause de la guerre et le véritable enjeu de la guerre. La cause, comme je l'ai dit alors, était l'appétit de conquête, la domination du monde. Le véritable enjeu, toutefois, est plus profond.

"Il y a plus qu'une domination mondiale en jeu. La domination n'est pas nécessairement mauvaise. Vous avez entendu dire que le meilleur système de gouvernement est celui d'un bienveillant despote. Que le monde soit contrôlé par la bienveillance, quel que soit le caractère absolu de ce contrôle cela pourrait bien, cependant, ne pas être une bénédiction sans mélange. Mais un monde gouverné par un tyran, l'incarnation même de l'esprit du mal, ne serait pas une bénédiction, mais une véritable malédiction. Et tel serait le sort du monde, advenant le cas où l'ennemi triompherait dans le conflit qui met aux prises les puissances de l'Axe et les nations unies.

"L'objectif des nazis, a continué M. King, consiste à détruire toutes les croyances et à assujettir toutes les institutions que les hommes et les femmes des nations libres du monde ont apprises, dès leur enfance, à révéler.

"Le but de l'Allemagne nazie et de son partenaire militariste, le Japon, n'est pas seulement la conquête de certains territoires; ni même la domination mondiale. Les forces du mal, incarnées par les puissances de l'Axe, tentent de s'emparer de l'âme du monde et de détruire la liberté d'esprit de l'homme. Elles atteindront ce but diabolique, à moins d'être elles-mêmes totalement détruites.

"Suivant le résultat de la guerre, l'humanité retombera dans un règne de barbarie et de sauvagerie, en conséquence du chaos mondial, ou bien l'humanité, libérée de ses liens, s'élèvera à un nouvel ordre de justice sociale et de sécurité mondiale.

"Déjà, a dit M. King, plusieurs de nos plus braves soldats ont donné leur vie en combattant contre les forces du mal lâchées sur le monde. Nous pouvons être assurés que ceux qui ont donné leur vie pour une cause aussi noble ont reçu leur récompense éternelle.

"Ils ont combattu et ils ont sacrifié leur vie pour que les puissances des ténèbres ne s'emparent point de l'âme du monde, pour que la liberté d'esprit de l'homme ne soit point abolie, pour que l'on n'exalte pas le mal au sein de notre pays, à la place du bien, durant des générations à venir.

"Je doute qu'ils aient répondu à tout autre appel qu'à celui du devoir. Mais quelque chose d'immortel battait dans leur poitrin, qui les appelait à l'action. Nous pensons à eux tous, tels qu'ils sont vraiment: un groupe des chevaliers de Dieu".

M. King parle ensuite du rôle que le Canada a joué dans la guerre depuis trois ans.